

Pourquoi lire ?
Pourquoi tant d'heures passées penchés sur l'évangile ?
Pour en tirer quel avantage ?
Quelle leçon de vie ?
Quelle sagesse ?
Quelle science ?
Quelle place au monde ?
Quelle assurance face à la mort ?

Rien
Rien de tout ça
Rien qui nous grandisse en science et en sagesse
Rien qui nous grandisse en foi et en piété
Rien qui nous affermisser dans la nuit quand c'est vraiment la nuit

Pourquoi lire ?
Parce que le Verbe s'est fait chair
Parce que le Verbe s'est fait chair et qu'il ne s'est pas fait encre et papier
Il ne s'est pas fait livre, il ne s'est même pas fait écriture
Voilà qui ressemble à une contradiction... et pourtant.

Être lecteur, c'est prendre la chair au sérieux
C'est traquer le Verbe là où il est descendu, dans le très bas de nos chairs.
Nos chairs comme elles sont : tordues, malmenées, blessées, réduites au silence
Mais aussi nos chairs assoiffées, chantantes, amoureuses, rigolardes

Le Verbe s'est fait chair, il se tient désormais en toute chair
Non pas caché, non pas déguisé, mais assumant tout de notre chair.

Alors oui, bien sûr, Jean-Pierre, c'est *le* lecteur, le lecteur par excellence.
Combien ici dans cette assemblée sont nés à la lecture par lui, en le suivant, ou en essayant de le suivre, dans les méandres de sa lecture ?
Mais pourquoi fallait-il qu'il lise tant et qu'il fasse tant lire ?
Pas pour le plaisir de la lecture, mais parce que le Verbe et la chair ne cessent de se désirer, et que ce désir laisse ses traces partout dans l'écriture.
Parce que dans la lecture avec d'autres, ce sont des chairs qui se donnent à lire, c'est le tout de nos chairs qui s'y voit convoqué.

Aujourd'hui, qu'importe le lecteur, aussi grand soit-il, aussi brillant soit-il.
Aujourd'hui, c'est la chair habitée par le Verbe que nous venons célébrer.

Et alors nous ne sommes pas ici devant le grand lecteur, nous sommes ici devant l'assoiffé, le chantant, l'amoureux, le rigolard
Et devant le tordu, le malmené, le blessé

Et j'ai bien dit : nous venons *célébrer*
Nous venons célébrer le mystère insondable de l'œuvre du Verbe dans la chair.

Nous ne venons pas simplement entourer de notre affection l'ami, le maître, le voisin, le prêtre.
Nous venons célébrer tout ce que l'on ignore de cette chair aimée de Dieu, désirée du Verbe.

Il faut lire bien sûr, lire et relire, sans jamais se lasser
mais pour s'ouvrir à cet émerveillement : le Verbe s'est fait chair

Aujourd'hui, c'est le jour de Pâques, le long jour qui dure huit jours, le jour qui ne connaît pas la nuit.

Le Verbe fait chair a parcouru sa route, il retourne à la source
Il y retourne le coté transpercé, les mains et les pieds ouverts
Il y retourne la chair ouverte

Toute chair est désormais attirée vers le Père, entraînée par le Verbe qui s'en est saisi.
Toute chair, comme elle est.

...

Il arrive que des nains aient à parler devant des géants
Ils empruntent alors les mots des géants :
voici ce que disait Jean-Pierre un petit matin de pâque :

« En cette fête de Pâques, pour nous, et pour tous les hommes, se lève le soleil qui vient nous visiter.

A nous maintenant de marcher tant qu'il fait jour.

Nous sommes désormais dans ce temps de la création où la lumière du Christ nous montre, jour après jour, ce que nous avons à entendre et à voir dans les Ecritures et dans le quotidien de nos existences, les initiatives de Dieu dans notre chair, et dans celle des hommes qui nous entourent.

Car l'Esprit du Christ travaille en nous tous, quel que soit l'état de notre chemin.

Rien ni personne n'est à l'abri du désir de Dieu de faire de nous des fils à l'image du Christ. »

✠ Amen Alléluia